

D É C E M B R E 9 5 - J A N V I E R 9 6

# L'ART-trose

l'autre journal de danse

## LA GRÈVE AU CORPS

BOUGE TON CORPS (SOCIAL)



La question du changement de société est posée.  
Nous ne savons pas vers quoi on va et on ne sait pas y réfléchir.  
Je crois que c'est par peur de passer à une chose trop nouvelle, différente.  
La nature de cette grève serait la prise de responsabilité de chaque citoyen face à l'avenir...  
Et crier : "l'économie mondiale, je chie dessus..."  
**GRÈVE DE SOCIETE et pourtant, le sentiment de mouvement.**

Même si "Le 1% s'envole à tire d'aile" et que "la satisfaction de nos revendications passe par l'action", il nous faut faire attention à ne pas se faire complice de l'application d'une pommade placebo-colmateuse de fracture sociale. Noyer le poisson ne sauvera pas les interrogations et changements que les artistes et dirigeants de structures artistiques doivent effectuer. Car encore rien ne change. On ne partage toujours rien. "Comment apprendre à habiter l'espace conflictuel autant que faire se peut et faire la société qu'on désire?"

Il y a les lois de la cité et l'espace de la liberté d'esprit. Mais je vacille, je suis malade de la pauvreté de nos actes. Et ma liberté rétrécit.  
**NOTRE CORPS (social) DOIT REAPPRENDRE A BOUGER.**

La notion culturelle des hautes instances politiques m'a toujours semblé conservatrice et poussiéreuse, dans le style : les pirouettes continuent, du bla et du bla, du blabla et du rebla.

Que faisiez vous aux temps chauds?  
Je dormais  
Et bien réveillez vous!

# JOYEUX NOEL

**" J e r e s t e a v e c v o u s . "**  
l'ART-trose



T U T U M U L T E

- Le bateau prend l'eau!
- La formation des danseurs, ça va pas être du gâteau.
- Ça va ressortir un peu plus structuré ailleurs.
- Où?
- A la Villette.
- Encore un truc à la Villette?
- Dans un bocal propre. Le passé, le présent, le futur, une seule image, une seule forme: le cimetière de la danse.
- Le cimetière, c'est bien le seul lieu où la profession se retrouve.
- Pour avaler son malaise?
- Et se prouver qu'elle existe...

# BONNE ANNEE

- Et tu crois qu'il y a une guerre entre l'AFDAS, l'ANPE, le Ministère et le TCD?
- C'est une histoire de gros sous.
- Comme à l'ADAMI?
- Je ne sais pas.
- Il y a trop de rumeurs à mon goût.
- Il faudrait aller demander des renseignements précis.
- Frapper à la bonne porte.
- Dire les choses comme elles sont.
- C'est du travail.
- C'est pas pour demain.
- Un genre Canard Enchaîné de la Danse?
- On est des danseurs, pas des journalistes ou des savonnettes.
- Et la Pédagogicus Machina, elle se restructure ou elle se réforme?
- Téléphone à Monsieur Deschamps...
- Tu crois?
- Tu as pris des cours de danse avec lui?
- Oui, il y a longtemps.
- Sous un gouvernement socialiste.
- Je me souviens
- Tu as lu le journal "Le cours des choses" de Jean Marc Adolphe?
- C'est lui qui fait ça?
- Encore un rumeur.
- Les artistes sont les stigmates de ce qui se passe dans le monde
- C'est pour ça que j'ai mal au dos
- Il nous faut combattre le risque d'uniformité culturelle.
- Tu la sors d'où cette phrase?
- De Cotonou.
- Une phrase du Président de la République.
- Euh...Tu crois que ça va faire exploser le budget de la culture?
- Je ne sais pas.
- Il y a beaucoup de bruits de chiottes dans le spectacle.
- Mais il est toujours vivant !



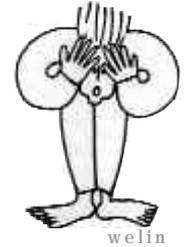
**L a P o s t e**

C'est un endroit exceptionnel où sont momentanément suspendues les lois immuables de l'utilitaire. Les objets : lettres, colis, paquets, ballots, sacoches et tout leur contenu existent pendant un certain temps pour leur propre compte, sans propriétaire, sans lieu d'assignation,

sans fonction presque dans le vide, entre l'expéditeur et le destinataire lorsque l'un et l'autre restent impuissants, sans signification, privés de leurs prérogatives. C'est un des rares moments où l'objet échappe à son sort.

Extraits des Métamorphoses de Tadeusz KANTOR.

## L'ART-trose CRACHE SES POUMONS POUR VOUS.



Vaille que vaille,  
la danse doit rester vivifiante.

Le risque de ce métier est de ce mordre la queue et d'y trouver un plaisir aveugle. Nous, on est là, on reste et on continue. Toutes les questions ne sont pas encore posées. L'ART-trose reste ouvert à ses lecteurs, adhérents, et aussi à ses détracteurs. On ne vous dressera pas le bilan de l'année 1995, avec courbes et croquis disséquant la danse française avec % de fréquentations dans les salles, % de chômeurs après formation ou % de contrats à durée déterminée dans les grandes structures. Le prochain numéro de L'ART-trose s'efforcera de creuser et de balayer notre grand microcosme, de le faire remonter à la surface, même si ce n'est que pour une bouffée d'air. L'ART-trose vous informe qu'il sera présent en 1996.

**L'ART-trose**  
**l'autre journal de danse**  
**10- 12 rue Pierre Picard**  
**75018 PARIS - (1) 46 06 55 06**  
**F. Werlé - P. Madala - C. Rochweg**